

Le nom - Nom commun et nom propre

Texte à proposer

Avec tout ça, les saisons passaient, les enfants grandissaient, devenaient de jeunes loups, de vrais chasseurs, et on n'avait jamais vu d'Homme. Enfin, jamais de près. On les avait entendus. Le jour où Grand Loup s'était battu avec eux, par exemple. On avait entendu les rugissements de Grand Loup, puis le hurlement d'un homme, un croc planté dans chaque fesse, des cris de panique, des ordres, puis un bruit de tonnerre, puis, plus rien. Grand Loup n'était pas revenu.

Et on avait recommencé à fuir. On en avait vu de loin aussi. À peine quittait-on une vallée qu'ils s'y installaient. Et la vallée se mettait à fumer. Un vrai chaudron.

— Ils salissent la neige, grognait Flamme Noire.

On les observait du haut de la plus haute colline. Ils marchaient sur deux pattes au fond du chaudron.

Mais de près, à quoi pouvaient-ils bien ressembler ?

— Cousin Gris, tu les as déjà vus de près, toi ?

— J'en ai vu, oui.

Pas bavard, Cousin Gris.

— À quoi ils ressemblent ?

— Les hommes ? Deux pattes et un fusil. À part ça, on ne pouvait rien tirer de lui. Quant à Flamme Noire, elle racontait des histoires qu'on ne pouvait plus croire, maintenant qu'on était devenu grand.

— Les hommes mangent tout : l'herbe des caribous, les caribous eux-mêmes et, s'ils n'ont rien à se mettre sous la dent, ils peuvent aussi manger du loup !

Ou bien :

— Les hommes ont deux peaux : la première est toute nue, sans un poil, la seconde, c'est la nôtre.

Ou bien encore :

— L'Homme ? L'Homme est un collectionneur. (Cette phrase-là, personne ne la comprenait.)

Et puis, un jour, au moment de la pause — tout le monde était essoufflé —, quelqu'un demanda :

— Mais pourquoi est-ce toujours la même bande qui nous poursuit ?

Cousin Gris léchait ses pattes meurtries.

— Ils ont entendu parler d'une petite louve à la fourrure d'or...

Il n'acheva pas sa phrase, Flamme Noire le foudroyait du regard.

Trop tard. Tous les rouquins regardaient Paillette. Et Paillette regardait tout le monde, les oreilles dressées.

— Comment ? C'est moi qu'on cherche ? Le soleil choisit juste ce moment pour percer les nuages. Un rayon tomba sur Paillette et tout le monde détourna les yeux. Elle était réellement éblouissante ! Une louve d'or, vraiment, avec une truffe noire au bout du museau. Si noire, la truffe, dans tout cet or, que ça la faisait un peu loucher.

“ Adorable ”, pensa Flamme Noire, “ ma fille est adorable... ” Elle ajouta aussitôt : “ mais complètement tête en l'air. ” Puis elle poussa un soupir et murmura au plus profond d'elle-même :

— Franchement, Grand Loup, pourquoi m'as-tu donné la plus belle louve qui ait jamais existé ? Tu trouves qu'on n'avait pas assez d'ennuis comme ça ?

Daniel Pennac, *L'œil du loup*

Recherche individuelle

Dans l'extrait, certains mots nous font connaître des personnes ; trouves-en 2. D'autres mots nous font connaître des animaux ; trouves-en 5. D'autres encore nous font connaître des choses. Trouves-en également 5.

Collectivement

Correction à partir des propositions des élèves.

Explications à donner

Ces mots qui désignent des êtres (personnes ou animaux), des choses (parfois que l'on ne peut voir ou toucher : brouillard, vent, air, souffle...) sont des noms. Les noms peuvent également désigner des idées, des sentiments (la liberté, la peur...), ou encore des choses que nous faisons : le travail, la chasse.

On distingue deux grandes sortes de noms :

Le **nom commun** désigne tous les êtres ou toutes les choses de la même espèce. Par exemple, lorsque je dis une ville il peut s'agir de n'importe quelle ville ; le facteur, il peut s'agir de n'importe quel facteur. Dans ce texte, lorsque je parle d'un loup, il peut s'agir de n'importe lequel d'entre eux.

Mais dans cette histoire un seul loup s'appelle Grand Loup, un seul autre s'appelle Paillette... . De la même façon un seul pays s'appelle France et seuls ses habitants s'appellent les Français. C'est ce qui permet de distinguer ces loups des autres, ce pays et ce peuple des autres. Ces noms sont des **noms propres** (ils appartiennent en propre à un être, une chose). La première lettre d'un nom propre doit s'écrire avec une majuscule.

Oralement: dans l'extrait, demander aux élèves de trouver des noms communs et des noms propres autres que ceux déjà proposés.